

En drôle de compagnie

L'ensemble des élèves des classes de 2de et 1re générales et technologiques du lycée Jean-Jacques Henner ont profité d'une belle tranche de théâtre servie par la Cie l'Ornithorynque.



Alexandre Bidaud et François Lis. PHOTO DNA - N.L.

Ruy Blas de Hugo, Le Festin de Pierre de Molière ou encore Cyrano de Rostand, si les classiques le sont justement parce qu'ils restent intemporels et universels, encore faut-il pouvoir les aborder... Pas chose forcément aisée pour des lycéens dont ce n'est pas nécessairement la préoccupation première, plus encore que la lecture n'est plus la seule manière d'occuper ses soirées d'hiver.

« Le théâtre se vit, il faut en sentir les émotions et avoir le sentiment du spectateur »

Mais dès lors que le théâtre s'en mêle, cela devient une autre histoire, mécanisme parfaitement assimilé par Anne-France Ivain. Passionnée de culture, cette professeur de français au Jean-Jacques Henner, n'avait eu aucun mal à reprendre puis développer ce qui se pratiquait au lycée d'Altkirch à son arrivée, à savoir amener les élèves à se confronter au spectacle. « Cela fait environ dix ans que le lycée travaille avec la Cie L'Ornithorynque mais depuis un an, de plus grande ampleur », précise la jeune femme au regard du partenariat qui lie le lycée avec la Halle-au-Blé depuis 2016. Et qui permet donc aux élèves de venir profiter dans des conditions optimales de pièces.

Mais si, culture générale oblige, les établissements scolaires ont une appétence particulière pour le "grand" répertoire, rien n'empêche celui-ci d'être revisité puisque selon Anne-France Ivain, « l'objet d'étude est, après un travail préalable en classe, le texte et ses représentations ». Ce dont la compagnie parisienne l'Ornithorynque s'est fait une spécialité ; 920 jeunes de secondes et premières générales et technologiques ont pu jauger la capacité à faire vivre et vibrer les auteurs. En l'occurrence Molière, Hugo et Rostand donc auxquels s'ajoute une variation autour du mythe d'Antigone. En la matière, cette troupe constituée autour de François Lis en 2009 offre, grâce aux adaptations de ce dernier, des versions décalées voire décapantes des auteurs, sans pour autant sacrifier leur esprit. Ce sont ainsi quinze spectacles qui tournent en France, pas forcément dans des salles dédiées d'ailleurs, grâce à sept comédiens.

Démonstration avec Ceci n'est pas un drame... c'est une tragédie , Cyrano 1897 , Ruy Blas, grotesque et sublime ou encore Duo pour Dom Juan , pièce qui en une heure et demie et deux comédiens survoltés navigue entre commedia dell'arte et café-théâtre, l'enrobage de loufoquerie n'altérant nullement le goût de la tragédie. Et si besoin est, l'un ou l'autre spectateur montera sur scène le temps de quelques répliques.

« Le théâtre se vit, il faut en sentir les émotions et avoir le sentiment du spectateur », insiste la professeur de français : les élèves en ont eu la démonstration, profitant en fin de représentation d'un échange vitaminé avec François Lis et Alexandre Bidaud, deux des quatre comédiens qui, avec Julia Régule et Martin Verschaeve, se partagent les rôles des quatre pièces présentées à Altkirch en sept séances. Un tour de force, même pour des professionnels doués qui n'hésitent pas au passage à taquiner gaillardement leurs jeunes interlocuteurs. Attentifs du reste : « ceux qui ont déjà vu L'Ornithorynque l'attendaient ! », confirme Anne-France Ivain.